

SAINT-SORLIN ÉDUCATION

Les pédagogies actives ont le vent en poupe dans le Sud-Ouest lyonnais

L'association Graine d'école est un centre de ressources dans les Monts du Lyonnais relatif à l'éducation. Les pédagogies alternatives dites « actives » reçoivent un écho de plus en plus positif sur le territoire.

Ce matin-là, plusieurs professeurs des écoles se sont retrouvés à l'école maternelle de Saint-Sorlin afin d'échanger sur leurs pratiques. Ces enseignantes ont suivi la formation sur les pédagogies actives, notamment d'inspiration Montessori, organisée par



■ Malika Duchesne anime les ateliers Montessori dans la classe. Photo Flavie MARTIN

Graine d'école. « Il est important pour moi d'être ouverte à différentes pédagogies, ainsi qu'aux récentes découvertes en neurosciences cognitives et sociales. Maria Montessori n'a jamais voulu instaurer un dogme. Elle était en recherche constante et encourageait les enseignants à en faire de même », souhaite préciser Malika Duchesne, maître formatrice et animatrice du groupe de suivi « Montessori dans la classe ».

Pascale Furnion est coprésidente de l'association Graine d'école, un centre de ressources dans les Monts du Lyonnais relatif à l'éducation. Elle a appliqué une pédagogie d'ins-

piration Montessori pendant trois ans à l'école maternelle de Saint-Didier-sous-Riverie. « J'avais l'esprit et la démarche, mais je ne disposais du matériel ni de l'espace nécessaire. Deux collègues de Montagny-le-Haut sont acquis à cette pratique depuis longtemps. Cette pédagogie se développe peu à peu dans le secteur, comme à Givors, par exemple ».

De notre correspondante locale, Flavie Martin

PRATIQUE Prochain stage Montessori pour les enseignants les 16 et 17 avril à Saint-Sorlin (Chabanière).
Tél. 04.78.44.91.66.£
www.grainedecole.com

PAROLES DE PROFS

Barbara Toetz, Saint-Andéol-le-Château

« Les pédagogies actives suivent le rythme de l'élève »

« Nous savons que les élèves n'évoluent pas de la même façon. Or, les pédagogies traditionnelles ne correspondent pas aux rythmes et besoins de l'enfant : elles s'adaptent après coup, après s'être confrontées à un obstacle qu'elles ont la plupart du temps créé elles-mêmes, comble du paradoxe.

A contrario, les pédagogies actives suivent le rythme de l'élève selon un processus plus naturel. L'élève n'est donc pas en difficulté. De plus, sa motivation d'apprendre vient de lui et non d'une personne extérieure, ce qu'il apprend est vraiment ancré à long terme. Il a le choix de faire

ce qu'il veut, il désire ce qu'il fait et cela change beaucoup de choses », considère Barbara Toetz, professeur des écoles, laquelle applique cette démarche avec deux autres collègues à l'école maternelle de Saint-Andéol-le-Château (Beauvallon).

Malika Duchesne, Saint-Sorlin

« Il y a beaucoup d'interaction entre les élèves »

Malika Duchesne, maître formatrice pratiquant les pédagogies actives en classe unique de maternelle à l'école de Saint-Sorlin (Chabanière) assure un rôle de pilotage, de guidage, d'accompagnement dans sa classe.

« Lorsque j'enseignais en pédagogie traditionnelle, je m'étonnais toujours du

rendu des élèves car les apprentissages étaient incomplets. Désormais, avec les pédagogies actives, c'est tout le contraire qui s'opère : les élèves en savent toujours plus que ce que je leur ai appris. Cela tient au fait qu'il y ait plein d'interactions entre eux. Ils apprennent aussi beaucoup tout seul. »

Émilie Manasser, Brignais

« Leur redonner le goût de venir à l'école »

Émilie Manasser, professeur des écoles en petite et moyenne section depuis neuf ans à l'école Saint-Clair de Brignais, confie : « Au cours de ma carrière d'enseignante, j'ai souvent ressenti une impression d'impuissance, ne sachant pas répondre aux besoins de certains élèves qui ne rentraient pas dans les cases. J'étais dans une impasse. Or, je souhaitais qu'ils retrouvent le goût de venir à l'école.

Pour cela, il était nécessaire que les élèves deviennent maîtres de leur propre apprentissage. En ayant une pédagogie active, l'élève va plus loin et les enseignants se fatiguent moins. Je mène cette réflexion avec un autre collègue, nous sommes une équipe en recherche ».



■ Une classe pratique les pédagogies actives à Saint-Sorlin. Photo Flavie MARTIN

L'engouement des assistantes maternelles pour Montessori



■ Les enfants gagnent en autonomie avec la pédagogie Montessori. Photo ASSOCIATION S'ÉPANOUIR À SON RYTHME

« Nous avons lancé des ateliers Montessori à destination des assistantes maternelles en 2016. La demande fut telle que nous avons renouvelé l'opération en 2017-2018. À la rentrée 2018, nous organiserons d'autres sessions pour les personnes toujours inscrites sur liste d'attente depuis deux ans », précise Sandrine Goutagny, animatrice du Rami de la Copamo. Les assistantes maternelles s'inscrivent sur un cycle composé de trois sessions, animé par Olivia Tiberghin, également active au sein de l'école Montessori du Pays Viennois.

« Les ateliers du Rami permettent aux enfants de développer la confiance en soi, à devenir autonome, à apprendre avec plaisir et facilité. Cela donne aux assistantes ma-

ternelles des outils concrets, une façon de les utiliser et la compréhension de leur usage. J'apporte le matériel et j'attache beaucoup d'importance à transmettre des idées qui ne soient pas onéreuses et qui soient faciles à mettre en place », précise l'animatrice. Cette année, deux groupes de 6 à 8 assistantes maternelles chacun seront formés du 6 mars au 18 juin. L'un se réunira à Saint-Andéol-le-Château et l'autre à Orléans et Soucieu-en-Jarrest.

PRATIQUE
• Relais itinérant des assistantes maternelles de la Copamo Espace Copamo, 50, avenue du Pays Mornantais, Mornant.
• Olivia Tiberghin, association S'épanouir à son rythme, La Maraube, 601, route de la Rosière Eyzin-Pinet. Tél. 06.12.57.45.27.